



Le biogaz en odeur de sainteté

Méthanisation, digestion anaérobie, fermentation méthanique : trois noms pour un seul processus biologique, la réaction utilisée par certaines bactéries pour transformer les déchets organiques en gaz. Ce biogaz contient une forte proportion de méthane, l'un des principaux composants du gaz naturel qui a l'avantageuse qualité d'être très énergétique. Il a aussi le fâcheux défaut d'être à fort effet de serre : son pouvoir d'échauffement est très supérieur à celui du gaz carbonique.

Technologies mûres et accroissement des préoccupations sanitaires et environnementales dans les régions urbaines font du biogaz un « business » à forte perspective d'évolution, en particulier dans les pays émergents. Valorisation dans les décharges ou installation domestique rudimentaire : et si le biogaz n'était qu'élémentaire, mon cher Watson ?

Projets :

- Décharge municipale, Nova Iguaçu, État de Rio de Janeiro (Brésil)

- Méthanisation de déchets organiques, Pondicherry Engineering College, Pondichéry (Inde)

Récupérer le gaz de décharge pour en faire de l'électricité

23 août – À Rio de Janeiro, nous retrouvons Luiza. Le raffinement de sa tenue souligne le laisser-aller des nôtres : depuis notre départ en janvier, notre style vestimentaire en a vu de toutes les couleurs. En Europe, les acrobaties requises pour nous changer dans consignes de gare et toilettes d'hôtels étaient la contrepartie de l'hommage que nous payions encore à l'élégance française. Par touches successives, nous nous sommes autorisé quelques écarts : après six mois et demi de voyage, c'est sans complexe que nous assumons notre étiquette « tour du mondiste » et affichons nos combinaisons jeans-T-shirts au Brésil...

Après quarante minutes de route, nous atteignons l'entrée d'Adrianópolis, le centre d'enfouissement technique de Nova Iguaçu. Ouvert en 2003, il reçoit en moyenne 1 000 tonnes de déchets par jour. D'où viennent-ils ? Des poubelles du million d'habitants, des 600 industries et des 2 400 commerces que la proximité de Rio de Janeiro a attirés à Nova Iguaçu.

Eduardo nous fait visiter le site qu'il connaît particulièrement bien : ce trentenaire est l'ingénieur responsable des opérations du centre. Avant de faire signe aux trois grâces qui le suivent (nous, bien sûr !) de prendre place dans sa voiture, il nous décrit brièvement la genèse de Novagerar.

En 2001 le groupe SA Paulista a remporté une concession de vingt ans pour la gestion des décharges de Marambaia et d'Adrianópolis (État de Rio de Janeiro). Le contrat de concession imposait l'évaluation du potentiel de biogaz qui pourrait être exploité : Novagerar la joint-venture brésilo-irlandaise, aujourd'hui chargée de tout ce qui a trait à la collecte de gaz et à son exploitation (thermique et électrique) était née.